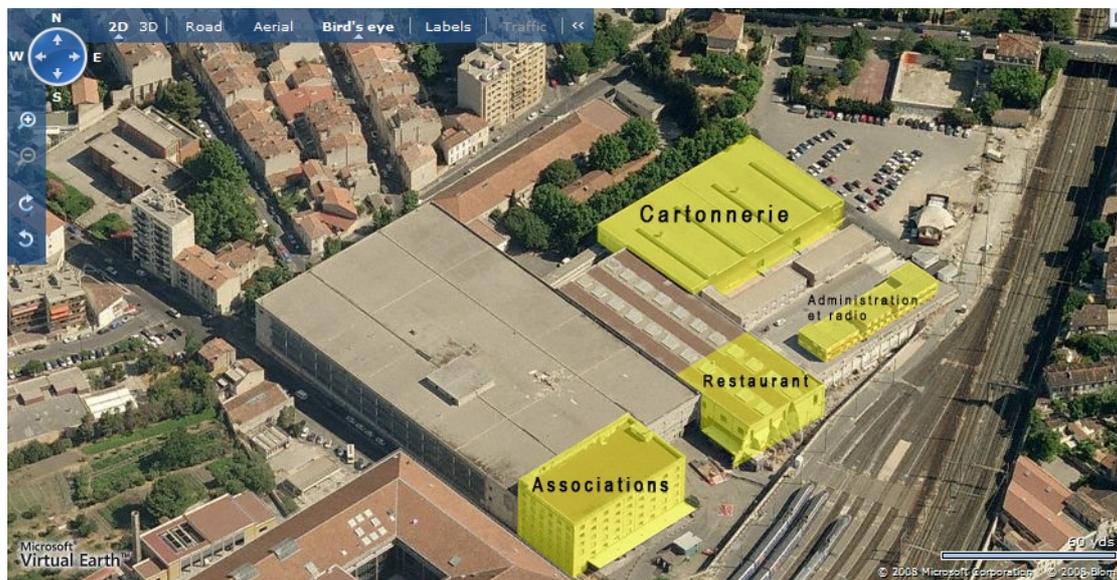


Craint degun! Rapport Final La Friche de la Belle de Mai



La Friche en quelques mots:

Depuis 1992, l'ancienne manufacture de tabac a été reconvertie en lieu de création et d'expression culturelle. Sur son site internet, elle se définit aussi comme une « pépinière d'artistes marseillais ». Concept assez unique en son genre à Marseille, la Friche permet donc à une frange d'artistes de s'exprimer ou de développer leur art dans des conditions inespérées. Un autre objectif est mettre en place des dispositifs d'interaction avec les habitants du quartier; il n'est certes pas atteint à l'heure actuelle, mais reste bien une des priorités.

Composition

Le site contient à la fois une agglomération de différents édifices industriels et des vides importants. Sa structure n'a été que faiblement transformée pour y accueillir ses nouveaux occupants et les destructions ont été, jusqu'à présent, minimales. Quelques bâtiments ont été construits et des préfabriqués abritent l'administration et une radio.

Le complexe est vaste et seuls quelques bâtiments sont déjà opérationnels. La particularité des aménagements est leur aspect aux finitions inexistantes ou strictement nécessaires, mais plus encore leur coût, de 750€/m²! Ce choix est évidemment intéressant sous plusieurs angles, mais les coûts d'exploitation et d'énergie s'en font parfois ressentir. Il semblerait qu'au fur et à mesure de l'avancement des aménagements, l'association des deux thématiques murisse de plus en plus, en témoigne cet extrait du schéma directeur « Jamais 2 sans 3 » datant de septembre 2008:



« Ce projet doit respecter des principes d'aménagement durable et comporter une vraie dimension environnementale. Ainsi le développement de la Friche devra être, non seulement culturel et solidaire, mais prendre aussi en compte une consommation des ressources raisonnées.

L'approche écologique traversera les questions artistiques, culturelles, économiques et sociales. [...]

La SCIC entend relever le défi de la qualité environnementale du bâti et ce, dès les premiers travaux d'aménagement qui concernent la construction d'une crèche. Mais cette préoccupation environnementale touche aussi les rapports sociaux. Il s'agit d'agir autant sur le bâti que sur les comportements des usagers. La pratique du recyclage, en valorisant le réemploi des bâtiments, des matériaux de construction ainsi que des déchets d'activités sera favorisée. Il est possible de viser une meilleure utilisation des ressources existantes dès aujourd'hui. »

Les orientations Ouest semblent naturellement bien protégées, soit par la proximité et la hauteur des façades en vis-à-vis, soit par la taille réduite des baies vitrées par rapport au volume de la pièce (restaurant). Il semblerait que les apports les plus gênants arrivent du Sud-Est, sans vis-à-vis. Nous suggérons donc de nous en préoccuper en priorité.

Questionnaire

Les personnes sondées sont principalement des usagers travaillant quotidiennement sur le site (employés, associations, personnel chargé de l'entretien), s'y rajoutent quelques visiteurs et travailleurs ponctuels. Pour finir, nous espérons rencontrer l'architecte, absent à notre premier rendez-vous... Nous nous sommes limités à une vingtaine d'individus. Nous travaillons sur base d'une grille traitant des aspects de lumière, acoustique, thermique et ventilation:

Après s'être renseigné sur l'identité, l'activité et les horaires de fréquentation de l'individu sondé, nous cernons ses besoins en lumière naturelle et artificielle, puis en confort acoustique. Ces deux thèmes sont scindés en 3 critères: les besoins éventuels (oui ou non? si oui: quand? pourquoi?), la réalité (question ouverte et constats) et les moyens mis en oeuvre (question ouverte et constats).

Les besoins en chauffage et en ventilation étant liés, nous les combinons et les analysons en hiver, en été et à mi-saison. Les questions portent sur la sensation (chaud, froid ou autre + explications) et quelles en sont les causes (question ouverte et constats). Ensuite, quels sont les moyens naturels et artificiels utilisés (question ouverte et constats).

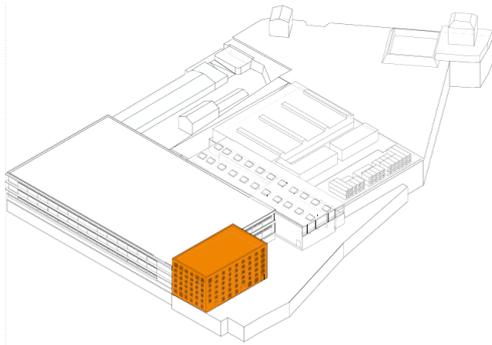
Pour finir, un champ libre supplémentaire « ventilation » nous permet de récolter des remarques spécifiques.

La démarche étant avant tout qualitative, une feuille de notes libre est éventuellement rajoutée à la grille.



Constats et analyse des témoignages sur la Friche

A. Bâtiment des associations: « la Tour »



Radio galère

Implantation: coin Sud du bâtiment, 1er étage.

Thermique: Si l'hiver, la température est confortable, il n'en est pas de même l'été: réchauffés par les nombreux appareils (environ 3000w de puissance quand tout est allumé) et par l'affluence des occupants (de 6 à 30 personnes), les locaux deviennent vite trop chauds; il arrive même parfois que le studio ne soit pas utilisé. Des ventilateurs sont branchés l'été, ils amoindrissent certes l'inconfort, mais pas suffisamment pour atteindre des températures acceptables.

Les apports solaires directs sont un Facteur aggravant dans les locaux orientés Sud-Est, aucune protection n'est installée sur les baies vitrées. De plus, le préau protégeant l'entrée au rez-de-chaussée réfléchit la lumière et renvoie donc encore quelques calories dans le bâtiment.

Lumière: Les locaux sont très compartimentés, ce qui réduit les possibilités d'éclairage naturel direct. Le local Sud-est, par contre, reçoit suffisamment de lumière pour se dispenser d'éclairage artificiel la journée. Les autres pièces sont équipées de tubes néons. Les murs, de couleur jaunie et couverts d'affiches n'optimisent pas la réflexion de la lumière, il faut donc allumer en permanence. Le couloir (photo de droite), éclairé naturellement en second jour en est le meilleur exemple.



Artonik

Implantation: façade Sud-Ouest, 1er étage.

Thermique: Grâce à la façade en vis-à-vis, les apports directs sont limités, le confort d'été est plutôt bon pour les occupants. En revanche, les radiateurs électriques sont parfois trop faibles pour réchauffer suffisamment en hiver. Ils sont pourtant aidés par de nombreux ordinateurs, allumés en permanence. La ventilation est naturelle.

Lumière: Un apport artificiel est nécessaire toute la journée, 4 néons pour 49m². Les murs sont peints d'une couleur assombrie par le temps, ce qui diminue la lumière réfléchi.



Centre de documentation

Implantation: façade Sud-Est, 1er étage.

Thermique: Il y fait froid en hiver et chaud en été. Le local est équipé de convecteurs électriques. L'été, les contraintes sont identiques au local Sud-Est de Radio Galère, les occupants ont cependant posé un store intérieur à lamelles pour amoindrir les apports solaires. La ventilation est naturelle.

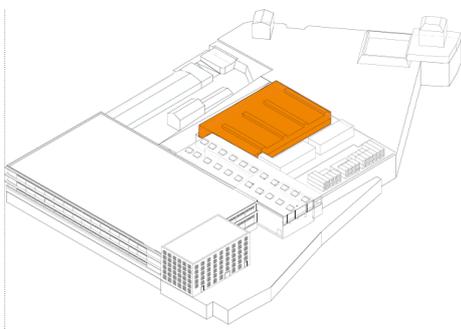


Lumière:

Les occupants ont pris le réflexe d'allumer l'espace de consultation, utilisé ponctuellement. S'il ne dispose pas de fenêtre directe, l'éclairage artificiel nous semble superflu. Parfois gêné par l'éclairage naturel direct, le personnel a posé un film autocollant en partie basse du vitrage, afin de diffuser un peu la lumière.

Les sols et les murs ont été peints en blanc, ce qui rend l'ensemble lumineux et agréable, malgré le peu de fenêtres.

B. La Cartonnerie:



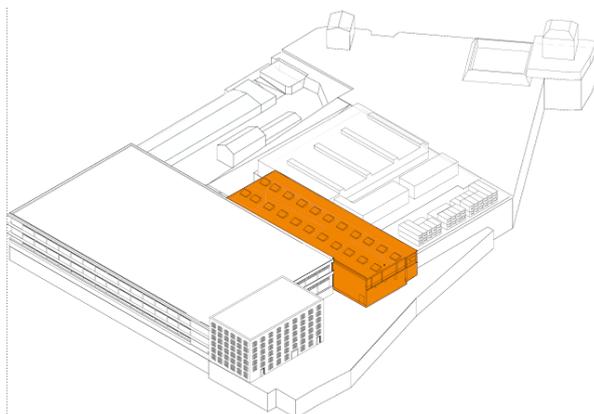
Implantation: Nord Est du site, grand hangar avec une charpente métallique. Au milieu, on trouve une salle de spectacles avec possibilité de projection, isolée par des parois en tenture épaisse.

Thermique: Ce grand hall non chauffé est évidemment froid en hiver et malheureusement parfois assez chaud en été, car si la paroi en polycarbonate au Sud Est est plus isolante qu'un vitrage, elle amène tout de même de gros apports solaires. Le confort demandé dans ce genre d'endroit est pourtant atteint, il s'agit bien d'un lieu d'attente pour la salle de spectacle ou d'un espace d'exposition temporaire. Seul le personnel semble s'en plaindre. La salle de spectacle possède un chauffage électrique radiant (la contrainte était: aucun bruit lors des représentations) avec groupe électrogène spécifique. La ventilation est Naturelle, elle semble suffisante pour l'usage courant de la salle, le volume étant très important

Lumière: un apport artificiel est nécessaire pour le travail au bar en fin d'après midi, sinon quelques projecteurs halogènes sont allumés pour l'ambiance, mais ne sont pas obligatoires pour un niveau de confort visuel acceptable. Ils ont pourtant leur rôle en soirée et lors de certaines activités demandant un niveau lumineux important (expositions,...)

Acoustique: On a constaté un peu de réverbération de la pièce principale

C. Restaurant:



Thermique: Le confort est assez exemplaire, quelque soit la saison. En été, le service se fait principalement en terrasse et le volume est grand par rapport au nombre d'usagers, il n'y donc pas de climatisation artificielle.

Un chauffage à air pulsé est utilisé en hiver, il est allumé un peu avant le service puis est coupé lors du repas car il est assez bruyant. Les espaces situés en mezzanine sont par contre trop chauds en hiver.

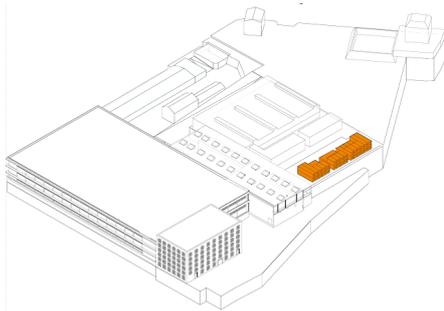
La ventilation est naturelle, notamment grâce dispositifs de désenfumage zénithaux.

Lumière:

Un apport artificiel est nécessaire en journée pour une ambiance optimale, les baies vitrées recevant une lumière directe (au Sud-Ouest) sont rares et ne posent pas de surchauffes, comparées au volume total. Des petits sheds orientés Nord-Est, dans lesquels sont placés les désenfumages, complètent le dispositif. Coté Sud-Est, une deuxième peau en Béton protège la façade: on a moins de lumière mais aussi moins de surchauffes.

L'absorption acoustique est impeccable: des panneaux métalliques perforés avec du Calibel (Foam glass) placé derrière semblent être une solution parfaitement appropriée au local.

D. Bâtiments préfabriqués:



Visite de Radio Grenouille

Implantation : Sud Ouest du complexe de bâtiments préfabriqués.

Thermique: Le confort est comparable à celui d'une tente: l'isolation et l'inertie sont quasi nulles. Le chauffage, composé d'une climatisation réversible et de convecteurs électriques, est insuffisant en hiver tout comme la climatisation l'est en été.

Le nombre d'usagers est important par rapport au volume et les équipements électriques (ordinateurs, appareillage de la radio,...) sont nombreux.

Côté ventilation, le renouvellement d'air est insuffisant, les fenêtres restent fermées:

-en hiver: à cause du froid

-en été: à cause du bruit extérieur dû à la terrasse du restaurant.

Lumière:

Suffisante aux bureaux près des fenêtres, les occupants allument cependant l'éclairage artificiel (néons) pour les postes de travail au centre des pièces. Des désagréments dus à la lumière directe à l'Est sont à constater sur les écrans d'ordinateur. Un système alternatif au volet roulant serait à prévoir.

Conclusion de l'analyse:

La Friche a pu développer une identité particulière, mais surtout intéressante par sa façon de se construire et d'évoluer. L'analyse des témoignages rédigée ci-dessus met certes en évidence quelques points à revoir, mais ils sont peu de choses face à l'ambiance unique de ce lieu.

Nous tenterons donc d'envisager quelques petites modifications restant dans l'esprit des aménagements effectués, qui pourraient apporter un peu de qualité de vie dans le quotidien des occupants. Bien entendu, nous considérons les faibles moyens monétaires de la friche, mais aussi **le potentiel culturel et socialisateur** du lieu.

Un point non soulevé dans les enquêtes ci-dessus, mais néanmoins important est la qualité de l'air: le site est correctement entouré de végétation mais elle pourrait être amplifiée. De ce constat supplémentaire, nous proposerons une solution globale, planifiée dans le temps, éphémère mais durable, cyclique.

Propositions de solutions

Bâtiment des associations:

D'une manière générale, La ventilation de tous les locaux est à prévoir.

En puisant l'air dans les locaux attenants, inutilisés mais d'un grand volume. On pourrait également gagner quelques degrés en été.

Le principe serait alors de mettre tous les couloirs en surpression. Les différentes associations pourraient alors ouvrir leur porte ou mieux, une grille obturable.

Les locaux ouverts au Sud-Est pourraient recevoir une protection solaire au Sud-Est faite de feuilles de palmier sur un support en branches de pin non traité, qui serait remplacée tous les ans.

Ces deux solutions amélioreraient le confort estival et réduiraient les apports trop importants dans les bureaux.

radio galère:

Lumière: un traitement des murs en couleur claire ou blanche pourrait permettre de diffuser plus de lumière dans le couloir en second jour et dans les bureaux à l'Ouest; on suggère aussi moins d'affiches au mur.

La cloison entre le bureau Ouest et le couloir nous semble superflue, elle diminue cependant la lumière dans l'espace.

Artonik:

Comme pour Radio Galère, un traitement des murs en couleur claire ou blanc pourrait augmenter la clareté de la pièce. Des étagères de lumière en acier galvanisé pourraient compléter le dispositif.

Centre de documentation:

Afin d'éviter la réflexion du préau, il suffirait d'y fixer des feuilles de palmier

Cartonnerie:

Nous proposons un foyer pour le bar, qui permettrait, en plus d'offrir du confort aux employés, déterminerait encore plus le rôle d'espace de rassemblement de la cartonnerie.

Préfabriqués:

Comme pour le bâtiment des associations, une protection solaire au Sud-Est s'impose.

Elle serait également composée de feuilles de palmier et d'une structure en branches de pin. On propose de compléter le dispositif d'une surtoiture en canisses. Pour le confort d'hiver comme d'été, une isolation extérieure avec un bardage en bois des parois et une isolation de la toiture seraient à envisager. Une ventilation simple flux puisant l'air frais entre les 2 corps de bâtiments pourrait permettre de combiner les besoins de renouvellement d'air et les contraintes acoustiques de la radio.

Quels moyens pour réaliser ces transformations? La fête de mai à la Friche!

La Friche possède son propre mode de production et il porte ses fruits. Nous allons tenter de l'adopter dans notre démarche. Peu de moyens pour de grands résultats, mais en faisant participer les occupants, voire, pourquoi pas, les habitants du quartier.

Comme insinué plus haut, notre intention est de végétaliser le site. Une palmeraie serait plantée sur le parking, protégeant ainsi les voitures du soleil en été. L'hiver venu, les feuilles mortes seraient séchées et stockées dans un des nombreux bâtiments vides. Au printemps, un atelier de fabrication des pare soleil serait créé, réutilisant ces feuilles alors séchées. On pourrait également le faire sous forme d'une fête, stipulant l'arrivée de l'été. Et pourquoi pas en mai? La symbolique forte de faire du « développement durable » en circuit court serait en plus un outil de sensibilisation très didactique, accessible aux enfants, par exemple. A l'approche de l'hiver, les pare soleil « usagés » deviendraient l'allume feu du foyer de la cartonnerie et les cendres de ce dernier seraient répandues autour des palmiers. Ces « événements » pourraient être combinés avec une bourse de la réutilisation, principe fondateur de la Friche, mais aussi facteur de valorisation d'une frange de la population vivant dans l'ombre de Marseille. On met alors aussi en évidence le gaspillage honteux de notre société tout en proposant des alternatives au simple abandon d'objets usagés à côté du conteneur à déchets.

Cette dernière phase n'entre peut-être pas dans la réalisation directe de l'amélioration du confort, mais offre à la friche une façon d'interagir avec les habitants du quartier, voire de la ville, sans grandes transformations formelles et spatiales, solutions habituelles de l'architecte. Elle est aussi la preuve que l'écologie n'est pas que la préoccupation d'une frange favorisée de la population, mais bien de tous et à tous niveaux. Nous pouvons combiner des solutions simples et de grands enjeux, ne serait-ce pas cela, le nouveau less is more?